

Que faire de Proudhon ?

Citation du président Mao :

« Quels sont nos amis, quels sont nos ennemis ? c'est là une question d'importance primordiale pour la révolution. »

« Pour Monsieur Proudhon, toute catégorie économique a deux côtés, l'un bon, et l'autre mauvais ; il envisage les catégories comme le petit-bourgeois envisage les grands hommes ; Napoléon est un grand homme, il a fait beaucoup de bien, il a aussi fait beaucoup de mal. »

« Les écrits politiques et philosophiques de Proudhon ont tous ce caractère double et contradictoire que nous avons trouvé dans ses travaux économiques. »

Karl MARX, *Misère de la philosophie.*

Il est légitime de se demander aujourd'hui si l'analyse classique de la petite-bourgeoisie est suffisante. Peut-on se contenter de dire qu'elle oscille entre les deux pôles de la société selon la conjoncture ? Le schéma peut-il rendre compte entre autre du mouvement de Mai ? Ne date-t-il pas de l'époque révolue du capitalisme concurrentiel ?

On a également de très bonnes raisons de se méfier de l'analyse réformiste, qui, poussant à l'extrême, assure que sous le régime des monopoles d'Etat, la petite-bourgeoisie se « prolétarise » et devient de plus en plus apte à se joindre aux luttes de la classe ouvrière, dans le cadre de la revendication pour une « démocratie véritable ».

« L'instance idéologique » est ici supprimée au profit d'un économisme vulgaire ; et s'il est vrai que la petite-bourgeoisie se « prolétarise », c'est-à-dire simplement que son « niveau de vie » baisse, seule l'existence d'un Parti Révolutionnaire pourrait assurer cette jonction.

« L'instance idéologique » reste donc dominante ; il est essentiel d'examiner quel peut être le rôle actuel de la « pensée » des théoriciens de la petite-bourgeoisie, et singulièrement de l'un d'eux, Proudhon, qui a influencé de larges secteurs du prolétariat, en France au moins.

Que veut dire Marx quand il parle de la « duplicité » de